

★ Chienne & Louve ★

Cie Toron Blues



« Chienne & Louve », c’est nous. Je suis Chienne elle est Louve.

« Chienne & Louve » c’est un espace délimité par un tripode en carbone de 8 mètres de haut auquel est accroché une corde lisse.

« Chienne & Louve » c’est un spectacle de rue, pour tous, sans animaux sauvages.

« Chienne & Louve » c’est une adaptation de « Entre chienne et louve » de Michèle Perrin, quoique pas vraiment, ou plutôt une métamorphose un soir de pleine lune, à moins que ce ne soit une bataille pour défendre sa liberté...

« Chienne & Louve » c’est des questions sans réponses.

« Chienne & Louve » c’est avant tout l’envie d’être ensemble.

« Chienne & Louve » c’est un spectacle de FEMMES.

Pour ce projet, nous partons de nous, de nos corps nos vies, nos expériences partagées et solitaires. Quinze ans que nous nous agrippons l’une à l’autre avec toujours en ligne de mire la corde lisse et ses 8 mètres de hauts. Quinze ans que nos corps se sont habitués l’un à l’autre, façonnés, musclés, métamorphosés selon les étapes de la vie.

Le poids de l’une se dépose sur l’autre et l’accueille, la corde creuse un sillon dans notre chair, nous marquant pour toujours. Nous avançons ensemble, je m’agrippe, tu me retiens, je me hisse, tu me portes. Ton corps et mon corps sont devenus des prises vitales. Ensemble nous nous retenons dans le vide, quoiqu’il arrive, quelques soient nos états d’âmes. Notre corde est notre lien qui se renforce par nos récits communs.

Tout au long de notre parcours et de nos différentes créations, nous avons toujours travaillé sur la relation entre deux femmes. Il est l’essence même du travail développé depuis maintenant plus de 12 ans au sein de la Cie Toron Blues. En tant qu’artistes, mères et citoyennes, nous nous interrogeons sur la place de chacune, aujourd’hui, dans notre société contemporaine en pleine mutation.

« Chienne & Louve » est une écriture collective. Pour cela, nous nous sommes alliées à deux femmes artistes : Emma Tricard, danseuse, chorégraphe et performeuse à qui nous confions la mise en scène du spectacle et Claire Dosso clown et comédienne, qui nous accompagne comme regard extérieur.

A nous quatre il est possible d’élargir notre parole, de l’enrichir, de bousculer nos points de vue et notre manière de créer. Cela nous permet de créer un spectacle aux multiples influences, mêlant le jeu via des situations théâtrales absurdes, le corps en mouvement, le cirque aérien.

Durant le processus de recherche nous questionnons le choix de faire un spectacle de cirque pour la rue ? Que racontons nous au-delà de notre relation que tisse l’agrès de cirque ? Ce qui relie ces deux questions c’est le rapport de dépendance entre nos corps. Comment les décrire, les exposer aux regards des spectateurs, comment les mettre en jeu, partenaires indispensables au spectacle. Ces corps sont nos outils de travail, nos alliés et nos ennemis. Tantôt désiré, tantôt détesté, leur représentation dans notre société est une vraie question qui concerne directement la liberté d’expression et d’action des femmes.

Pour faire spectacle nous faisons appel à nos savoirs faire authentiques. Nous faisons du cirque car c’est ce que l’on attend de nous. Mais quand va surgir le numéro ? Et au service de quoi ? Nous jouons sur l’ambiguïté des situations écrites et/ou improvisées, des états de tensions, de relâchés. Semer le trouble, faire douter le spectateur sur la réalité ou la fiction de ce qui est vécu ou dit afin de retenir jusqu’au dernier moment l’arrivée du numéro de cirque. L’attente du spectateur est co-construisant avec lui, sur la question de ce que pourrait être le spectacle.

Dans une ambiance teintée d’humour deux personnages, Chienne et Louve, jouent avec les codes établis adressés aux femmes dans notre société. Elles les mettent à terre et en réinventent de nouveaux dans lesquels elles se sentent pleinement libres d’exister à leur manière, loin des clichés.

Clémentine, Elsa, Emma, Claire pour la Cie Toron Blues



Note d'intention

Un titre explicite

Dans cette nouvelle création, nous voulons interroger l'image que véhicule les femmes et celle que la société projette sur elles. En donnant comme titre « *Chienne et Louve* », nous choisissons volontairement des qualificatifs utilisés dans notre société pour définir la femme.

La chienne, qui est un terme péjoratif pour décrire une femme vulgaire, aguicheuse et peu respectable. La louve, pour qualifier la plupart du temps une mère protectrice, honorable et forte.

En se définissant d'entrée de jeu comme chienne et louve, nous emmenons sur scène l'image sociale ou culturelle que véhiculent ces deux figures. L'enjeu du spectacle est de montrer qu'une femme, quelle qu'elle soit, ne peut pas exister pleinement à travers une seule image/figure figée que la société, et plus particulièrement que l'homme, lui aurait attribuée pour pouvoir l'identifier et ainsi mieux la contrôler.

Les femmes sont multiples. Elles doivent pouvoir exprimer qui elles sont de tout leur être, sans se préoccuper d'appartenir à une catégorie plus respectable qu'une autre.

Si l'on reprend les termes chienne et louve lorsqu'il s'agit d'animaux, les qualités mises en avant ne sont pas du tout les mêmes que lorsqu'on les destine aux femmes. Une chienne est fidèle, amie de l'homme et obéissante alors que la louve est sauvage, dangereuse et indomptable.

Là encore le choix des adjectifs utilisés pour définir une femme est subjectif et non exhaustif. Nous voulons rétablir un équilibre et permettre aux femmes de se sentir libre de passer d'une « image » à une autre, en ne s'en sentant pas prisonnière, mais au contraire en s'en nourrissant pour exprimer avec liberté leur féminité.



L'acrobatie à la corde lisse nécessite d'avoir de la force, pour s'agripper, s'élever, s'enrouler, se porter. Depuis 15 ans nous grimpons. Notre pratique a modifié nos corps, nous a sculpté, nous a rendues fortes. Nous sommes devenues des femmes de cirque affûtées. Maîtrisant notre savoir-faire, nous nous élevons dans les airs, nous prenons de la hauteur. Nous sommes libres dans nos corps, libres dans nos sentiments, prêtes à prendre les Mots pour nous raconter.

La corde lisse telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui est relativement jeune puisque avant les années 90 elle servait d'agrès intermédiaire pour aller du sol à un trapèze, des anneaux servant à la voltige. En aucun cas pour exécuter un numéro à par entière. C'est également un agrès encore très identifié dans les mémoires des spectateurs comme une évaluation sportive en cours d'EPS, ou comme un entraînement de l'armée ayant traumatisé plus d'un ou d'une.

Faire de la corde un moyen d'expression est pour nous la quête de toute notre vie d'artiste. Jusqu'à combien de mètres de haut pouvons nous grimper pour éprouver cet envol, la liberté le temps d'une suspension. L'ascension permet d'échapper aux contraintes terrestres. L'accorder à notre féminité est important pour nous car en prenant de la hauteur, nous posons un regard différent sur nous-mêmes.

Devenir mère fût un moment magique et une réelle épreuve dans notre carrière d'artiste et qui plus est d'artiste aérienne. Le sentiment d'être enracinées dans le sol était nouveau et puissant. Nous puisions l'énergie de la terre pour pouvoir permettre à notre enfant de grandir.

Jusqu'à présent, notre moyen d'expression s'exprimait dans les airs. Il nous a fallu du temps pour réussir à nouveau à grimper comme nous le souhaitions. Nous y arrivons enfin. C'est comme si nous nous autorisions à larguer les amarres pour plonger à nouveau en nous et redécouvrir, questionner les femmes que nous sommes devenues. Nous exprimons grâce à notre art, notre agrès : la corde lisse.



La corde lisse, notre fil conducteur

Le choix de l'espace public



Pourquoi la rue ? Espace libre et contraignant. Lieu de passage où l'on se croisent, s'observent, se jugent, s'ignorent, se rencontrent. La rue est un espace ouvert à la création, aux échanges, aux partages. Un espace où tout est possible mais où l'on sent également une certaine insécurité. Elle accueille le spectateur prévenu, le passant de hasard, le public averti ou novice et nous assure ainsi de jouer devant un public large. C'est l'occasion de vivre et d'écrire une culture commune. La rue propose une relation singulière avec le public, différente des codes établis par la salle de spectacle ou le chapiteau. On ne choisit pas d'aller voir un spectacle, le spectacle vient à nous.

Depuis quelques années, le téléphone portable s'est entièrement démocratisé, a pris une place prépondérante dans notre société et s'est invité dans le public.

Le spectateur capture des images pour les partager sur les réseaux sociaux. Cela modifie le rapport espace/temps initié par l'artiste. Il nous est impossible de contrôler totalement l'image que nous voulons véhiculer et ce n'est pas le rôle que nous souhaitons tenir. La seule manière de ne pas se faire déposséder d'un propos ou même de sa propre image est de jouer de ce nouveau média.

Lorsque le spectateur filme, il met un filtre entre lui et les artistes. Son regard est concentré sur un petit écran. Il réduit son champ de vision et se prive de ce qui caractérise le spectacle vivant, à savoir le partage d'émotions immédiates entre êtres VIVANTS. Il se protège ainsi du monde extérieur, mais aussi de ses propres émotions. Il se prive d'une part de vie. Nous voulons utiliser ce "phénomène" pour bousculer, modifier, transformer les rôles prédéterminés.

Nous choisirons une scène intimiste, de conflit, qui dérape et nous demanderons à un spectateur qu'il la capture avec son téléphone. En incluant le spectateur dans le jeu, nous le prenons à témoin. Il n'est plus simple spectateur, mais acteur. Cette mise en abîme permet au public de prendre du recul, de réfléchir à sa place, à son rôle dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans le spectacle de rue.

La transmission comme lien social universel, pourquoi transmettre ?

Lorsque les médias parlent de minorités, il y a toujours dans la liste, les malades, les handicapés, les femmes, les étrangers... Il s'agit en définitive de parler de personnes différentes. Mais différentes de quoi ? Par rapport à qui ? Et pourquoi sont-elles des minorités ? Avec l'arrivée de nos enfants, nous avons eu envie d'aborder le thème de la différence, pour tenter de leur expliquer le monde tel qu'il est. Lors de la création de « Sorcière(S) ! », nous avons travaillé pendant 6 mois dans une école avec des enfants de CE1 autour du thème de la différence. Par la suite, nous avons donné des ateliers avec le collectif de « femmes étrangères malades » à la Case de Santé de Toulouse, puis dans le centre de détention de Muret. Ces trois expériences ont été motrices quant à notre désir de transmettre, bouger ensemble. La transmission du mouvement au cours d'ateliers d'échanges autour du mouvement via les fondamentaux des arts du cirque, rassemble des possibles incroyables pour les gens en général, et ce, peu importe leur âge, sexe, maladie... Nous avons besoin des uns et des autres.

Transmission auprès de personnes de 4 ans à pas de limite d'âge :

Le projet de transmission de sensibilisation à la création d'un spectacle se déroule généralement en 3 phases:

1/ La phase d'imprégnation se fait à partir de différents supports : livres, images, films qui traitent le sujet de la femme. Suivra un temps d'échange oral pour questionner la place de la femme aujourd'hui dans notre société contemporaine en pleine mutation. Ces appuis littéraires et visuels nous serviront à explorer la thématique en identifiant un langage commun pour pouvoir communiquer les uns avec les autres. Élargir la réflexion et inviter les personnes dans cet univers. Recueillir des témoignages et impressions afin de créer du débat.

2/ Développer un sentiment.

Nous souhaitons que chaque personne puisse donner vie à un sentiment en le fabricant, en lui donnant la forme qu'il désire. Donner vie à un objet, une marionnette, un décor, un mobile... Les personnes pourront partager leurs idées, les jouer et interagir ensemble. Cela permettra d'amorcer le travail de jeu d'acteur et d'expression corporelle. Ces objets deviendront des supports sur lesquels ils pourront s'appuyer lors d'improvisations.

3/ Pratique physique et exploration corporelle.

Une fois le thème « apprivoisé », nous les inviterons à s'immerger physiquement dans le travail de création. Les ateliers seront composés d'un échauffement physique, de création de danses collectives, d'acrobaties, ou de jeu d'acteur. L'approche évolutive et étalée dans le temps permet de faire connaissance, de parler du thème du spectacle pour ensuite proposer aux participants de toucher la matière concrète. Il est important pour cela de les mettre en confiance et de leur donner des clés pour que chacun puisse s'exprimer, s'emparer de ce processus de création et s'en sentir acteur. Explorer un peu plus en profondeur, libérer leur expressivité.

Le rendu de l'expérience : ce qu'il reste.

A la fin des ateliers, nous pouvons organiser des temps pour rendre compte de ce qui a été fait devant un public. Cela n'est pas une obligation est doit être à l'initiative de tous !

La transmission



*« Vous pouvez lier mon corps, garrotter mes mains, gouverner mes actions.
Vous avez le droit le plus fort, et la société vous le confirme ;
mais sur ma volonté, monsieur, vous ne pouvez rien. »*

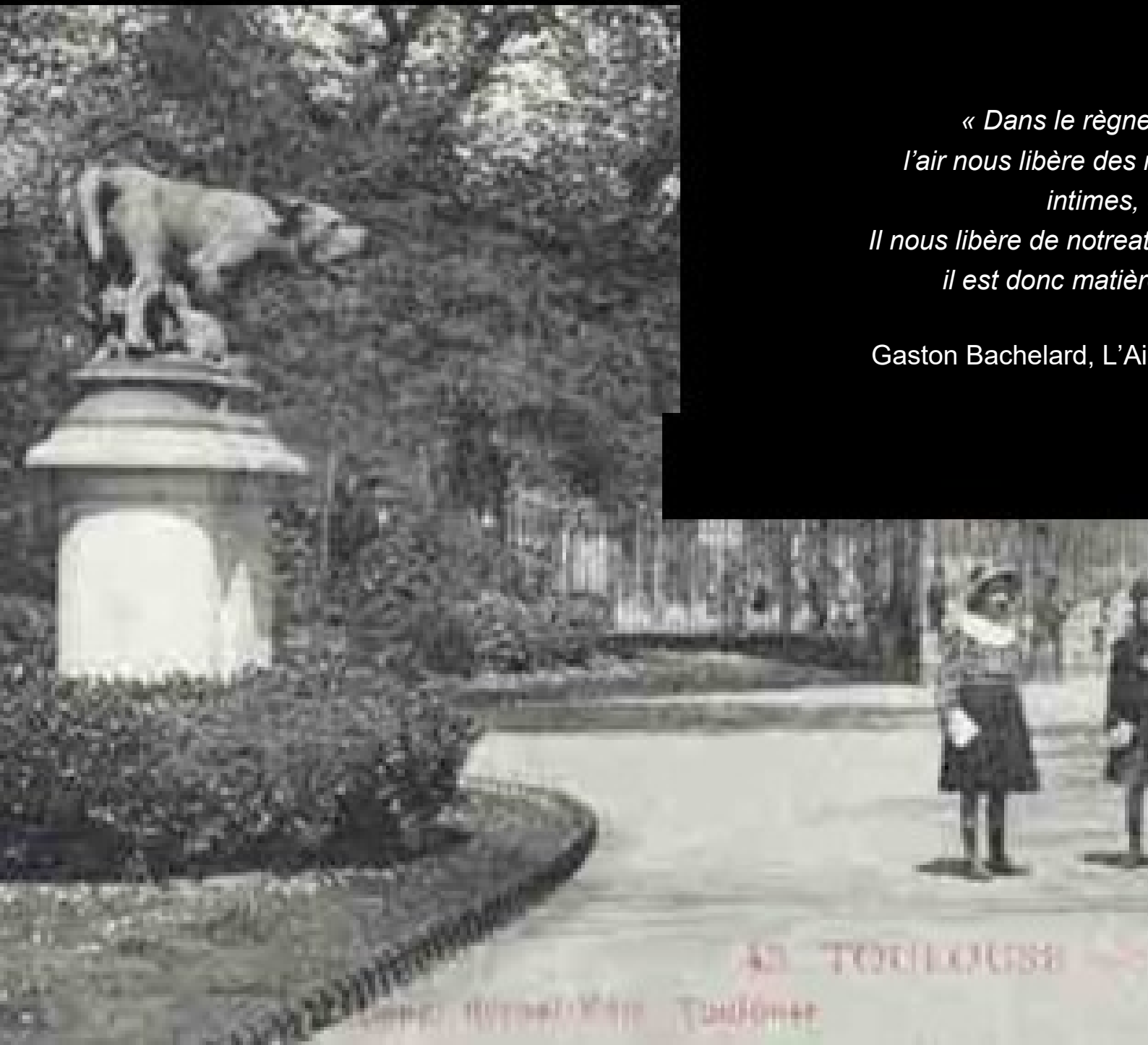
Georges Sand (1804-1876)

*« Dans le règne de l'imagination,
l'air nous libère des rêveries substantielles,
intimes, digestives.
Il nous libère de notre attachement aux matières :
il est donc matière de notre liberté. »*

Gaston Bachelard, *L'Air et les Songes*, 1992 [1943], p. 175

*« Prends garde c'est l'instant où se rompent les digues
C'est l'instant échappé aux processions du temps
Où l'on joue une aurore contre une naissance (...) »*

"L'aventure" de Paul Eluard



Distribution

Chienne et Louve, artistes aériennes : Clémentine Lamouret et Elsa Caillat.

Mise en scène et écriture chorégraphique : Claire Dosso et Emma Tricard

Régisseuse technique : Camille Furon

Administration : Guillaume Kalifa-Debrey

Production/Diffusion : en cours

La Compagnie Toron Blues

La compagnie Toron Blues, basée dans la région Occitanie, existe depuis septembre 2008. Elle a été créée par Clémentine Lamouret et Elsa Caillat, toutes deux diplômées du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne.

Elles créent « *Rouge* », un numéro de 15 minutes, puis en janvier 2010 « *Tendre suie* » qui est une pièce de 50 minutes et en avril 2017 « *Sorcière(S)!* » spectacle jeune public de 50 minutes.



Elsa Caillat

Artiste de cirque acrobate à la corde lisse.

Elle a créé un numéro à la corde lisse intitulé: *Undiscoverd*.

En parallèle à son travail, de directrice artistique pour la compagnie Toron Blues, elle se met également au service d'autres compagnies et intervient ainsi dans plusieurs projets.

Abril de la compagnie *OUltimoMomento* avec Joao Pereira DosSantos, duo circassien qui s'articule autour du mât chinois, de la corde lisse, mêlant danse et acrobatie.

Elle participe également à la dernière création de Kitsou Dubois, *R+O*.

Elle collabore avec la compagnie Aléas pour une reprise de rôle dans le spectacle *Météore*.

Elle intervient depuis 2008, en tant que formatrice aérienne, à l'académie Fratellini de Paris.

Elle mène également plusieurs projets de médiation : Passeports pour l'Art de la Ville de Toulouse, atelier socioculturel à Pointe Noire au Congo.

Clémentine Lamouret

Artiste de cirque acrobate à la corde lisse.

Également directrice artistique pour la compagnie Toron Blues elle crée en 2012 un solo à la corde lisse *Ballade n°1*.

Elle rejoint la Compagnie l'Eolienne, chorégraphiée par Florence Caillon, avec qui elle collabore une année.

Depuis 2013 elle collabore avec la compagnie La Machine.

Elle joue dans le spectacle *Soritat* de la compagnie Timshel, qui propose un travail autour des archétypes féminins.

Elle participe, au sein de la Compagnie HVDZ, à la création du spectacle *Aimer si fort...* mise en scène par Guy Allouche, d'après la pièce de théâtre d'Angelica Liddell "La maison de la force".

Depuis 2018 elle travaille sur la création de *Un spectacle* avec la Cie L'UNANIME.

Elle se perfectionne au tango, en séjournant plusieurs mois à Montevideo, en Uruguay.

Elle est aussi pédagogue pour des publics variés : adultes, enfants, amateurs et professionnels. (Parcours pour l'Art de la ville de Toulouse, ateliers dans le cadre du dispositif Culture et Santé, auprès de femmes migrantes..).

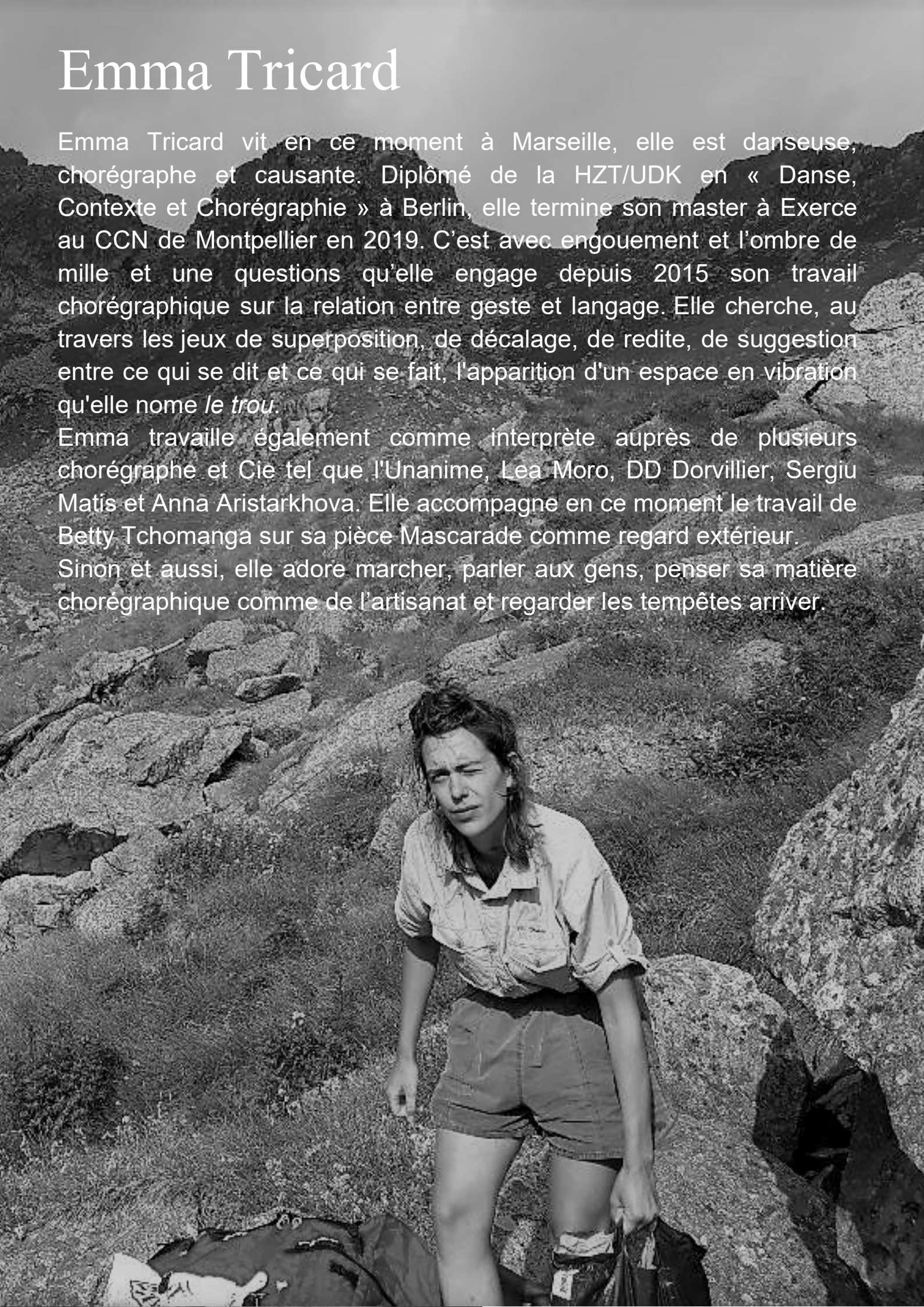
A black and white photograph of Claire Dosso in a dynamic, acrobatic pose. She is wearing a wide-brimmed hat, sunglasses, and a long-sleeved top with dark and light horizontal stripes. Her arms are extended upwards and outwards, and her legs are bent in a way that suggests movement or a dance. The background is a bright, possibly outdoor setting.

Claire Dosso

Passionnée par le cirque, elle se forme pendant trois ans dans les écoles de Chambéry et de Rosny-sous-Bois, où elle apprend la voltige acrobatique et les équilibres. Elle prend peu à peu conscience de son talent comique et décide en 2006 d'apprendre le clown à l'Ecole « Le Samovar » (Bagnolet - 91). Elle précise son chemin artistique à travers le jeu des émotions et de la maladresse physique. Le rapport au public propre au clown la fait vibrer. Cette ouverture aux autres est ce qu'il y a de plus précieux à ces yeux.

Depuis 2011, elle joue en solo sous les traits de la clown « Ferrari Finlande ». En 2012 elle joue dans le spectacle « Guinguette » de la Cie Des Plumés et en 2013 dans le cabaret « La Part des Anges » de la Cie MesDemoiselles. En 2014, elle fonde avec Guillaume Mitonneau la Cie La Neige est un Mystère. En 2015 ils créent le duo « La Première Fois ». Depuis 2016, Claire met son regard au service de Sandrine Juglair, acrobate au mas chinois dans sa première création « DIKTAT », lauréat de CircusNext 2016 et dans sa deuxième création en cours DIKLOVE. Depuis 2019 elle collabore comme clown à des projets ponctuels avec la Cie Désordinaire et participe à la prochaine création de la Cie MesDemoiselles.

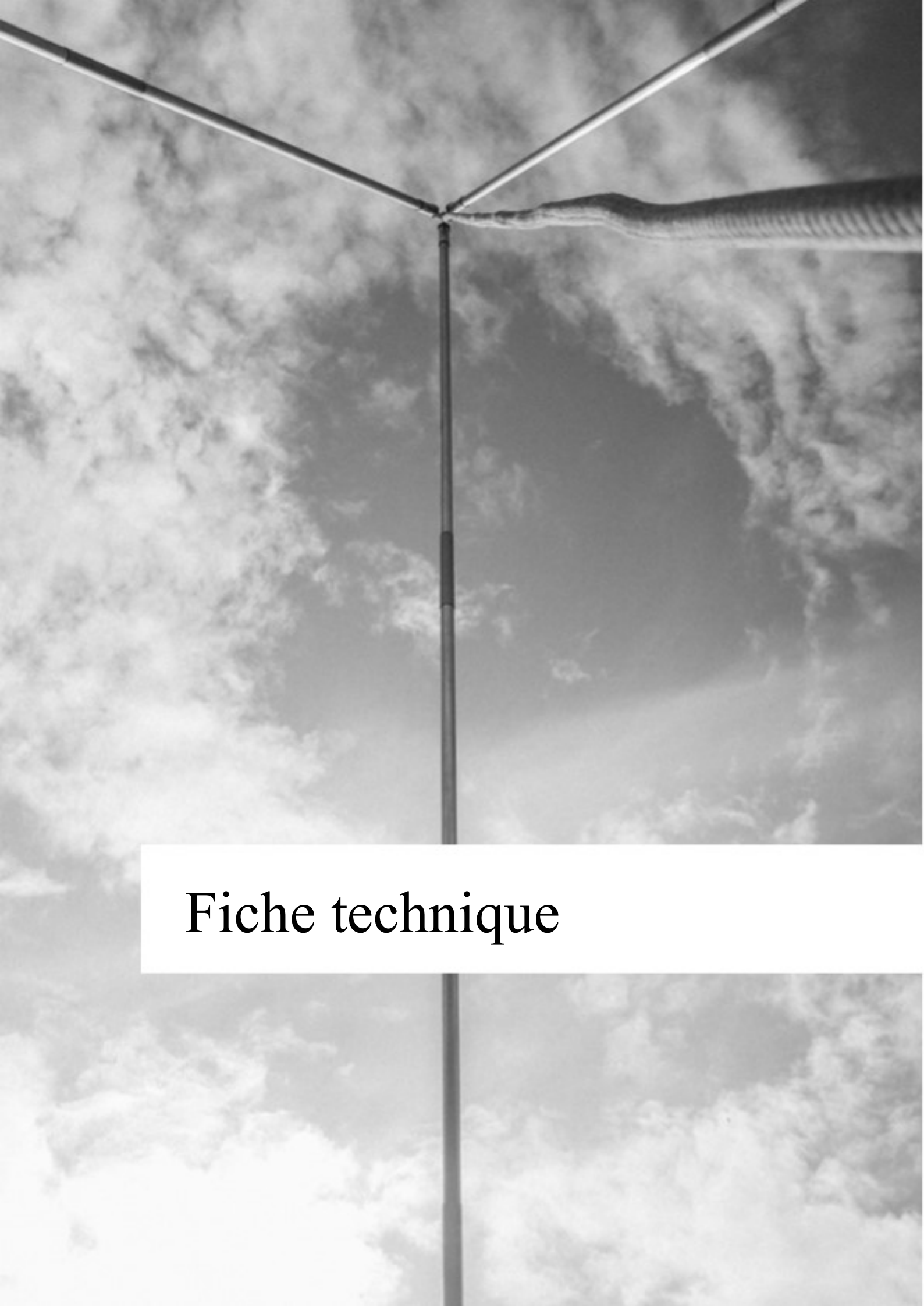
Emma Tricard

A black and white photograph of Emma Tricard standing on a rocky, uneven shore. She is wearing a light-colored, short-sleeved button-down shirt and dark shorts. She has a serious expression and is looking slightly to the side. The background shows a body of water and a hilly coastline under a bright sky.

Emma Tricard vit en ce moment à Marseille, elle est danseuse, chorégraphe et causante. Diplômée de la HZT/UDK en « Danse, Contexte et Chorégraphie » à Berlin, elle termine son master à Exerce au CCN de Montpellier en 2019. C'est avec engouement et l'ombre de mille et une questions qu'elle engage depuis 2015 son travail chorégraphique sur la relation entre geste et langage. Elle cherche, au travers les jeux de superposition, de décalage, de redite, de suggestion entre ce qui se dit et ce qui se fait, l'apparition d'un espace en vibration qu'elle nome *le trou*.

Emma travaille également comme interprète auprès de plusieurs chorégraphe et Cie tel que l'Unanime, Lea Moro, DD Dorvillier, Sergiu Matis et Anna Aristarkhova. Elle accompagne en ce moment le travail de Betty Tchomanga sur sa pièce Mascarade comme regard extérieur.

Sinon et aussi, elle adore marcher, parler aux gens, penser sa matière chorégraphique comme de l'artisanat et regarder les tempêtes arriver.



Fiche technique

Durée : 50 min

Plateau

Dimension : 8 x 8m

Hauteur : 8 mètres (7 minimum)

1 point d'accroche de 500kg CMU (excentré à 3 m du côté cour)

Tapis de danse noir

En extérieur

La Cie dispose de son propre portique autonome :

Aucune fixation au sol, disposition en trifrontal.

(Prévoir des 2 rangées de bancs et/ou assises).

Trépied équilatéral de 7,5 m de côté

Point d'accroche à 8m de haut pour la corde, avec un portique en aluminium autonome.

Espace libre au sol pour le montage du portique de 7,5m par 18m.

Espace plat au sol de 7,5 m par 7,5m une fois le portique monté.

Son

1 système de diffusion professionnel avec subs adapté au lieu.

1 console numérique (Soundcraft, Yamaha...)

1 retour scène

Lumières (seulement pour intérieur et « extérieur nuit »)

9 PC 1Kw

8 Découpes avec une ouverture de 30° - 50°

Montage et démontage

Montage : 4 heures (possible moins voir avec les artistes en amont) + 2 personnes

Démontage : 2 heures + 2 personnes

En tournée

2 artistes

1 technicienne

1 chargée de production & diffusion

Hébergement / Repas pour 4 personnes, chambres simples.

Contacts

– Production & Diffusion
diffusion.toronblues@gmail.com

Camille Furon - Technique
06 99 81 16 85 - camille.furon974@hotmail.fr

Clémentine Lamouret - Artiste
06 81 91 10 89 - clementine.elsa@yahoo.fr

Elsa Caillat - Artiste
06 07 24 15 66 - clementine.elsa@yahoo.fr

La Limonaderie - Administration
09 84 05 44 74 - limonpaie@lalimonaderie.com

cietoronblues.wordpress.com